

COMPTE RENDU

La sensibilisation à la santé rénale s'améliore

Malgré d'importantes améliorations par rapport à 2024, près de la moitié des Canadiens (47 %) demeurent incertains quant à leur risque de développer une maladie rénale

Toronto, Canada, le 3 septembre 2026 – Si la sensibilisation aux maladies rénales a connu une nette amélioration au cours des dernières années, d'importantes lacunes subsistent en matière de connaissances, selon un nouveau sondage mené pour le compte de la Fondation canadienne du rein. La moitié des Canadiens (50 %, soit une amélioration de 5 points par rapport à 2024) disent ne rien savoir des maladies rénales. Presque autant (47 %, soit une amélioration de 5 points par rapport à 2024) demeurent incertains quant à leur risque – une proportion comparable à celle de 2022 (48 %). Ces résultats démontrent des défis persistants quant à la compréhension du public des maladies rénales, de leurs facteurs de risque et de leurs effets, et ce, malgré les progrès réalisés.

Les connaissances s'améliorent, mais elles demeurent limitées

Bien que les connaissances demeurent faibles, on observe des améliorations par rapport aux années précédentes. La moitié des Canadiens (50 %) disent ne rien savoir des maladies rénales, ce qui représente une amélioration par rapport à 55 % en 2024. Malgré ces progrès, les connaissances demeurent particulièrement limitées chez les populations plus âgées, puisque les baby-boomers (60 %) ont beaucoup plus tendance que les membres des générations Z (46 %), Y (42 %) et X (49 %) à déclarer ne rien savoir sur les maladies rénales. Parallèlement, 23 % des Canadiens (+2 par rapport à 2024) disent connaître personnellement une personne atteinte d'une maladie rénale.

Plus particulièrement, les connaissances des hommes se sont améliorées au fil du temps alors que la proportion déclarant un manque de connaissances est passée de 67 % en 2022 à 57 % en 2024 et se rapproche de 52 % en 2026.

COMPTE RENDU

La fonction rénale de base est comprise, mais les connaissances détaillées demeurent limitées

Les Canadiens comprennent la fonction rénale en général, mais leurs connaissances manquent de profondeur et de précision. Dans l'ensemble, la plupart ont une certaine connaissance de la fonction rénale; 63 % indiquent correctement que les reins filtrent ou éliminent les toxines du sang. Lorsqu'on leur pose des questions sur les maladies rénales, 5 % mentionnent des causes possibles, ce qui met en évidence une lacune importante sur le plan des connaissances fondamentales. La connaissance des indicateurs de maladie rénale est également limitée, 17 % des Canadiens mentionnant des signes tels que des lésions rénales ou une diminution de la fonction rénale (8 %). Une personne sur dix (10 %) sait qu'il s'agit d'un problème grave ou potentiellement mortel; 2 % mentionnent précisément l'insuffisance rénale et 3 % parlent de calculs rénaux.

La compréhension du public de l'évolution des maladies rénales demeure floue

Les Canadiens montrent un degré d'incertitude considérable quant à l'évolution des maladies rénales et aux réalités du traitement. Moins de quatre sur dix (38 %, soit 5 points de moins qu'en 2024) croient qu'il n'existe pas de remède contre les maladies rénales, et cette perception grimpe à 48 % chez les membres de la génération X. Parallèlement, 44 % (+2 par rapport à 2024, comparativement à 43 % en 2022) disent ne pas savoir s'il existe un remède. Une proportion plus faible de personnes (18 %) croit qu'il existe un remède, et cette croyance est plus répandue chez les jeunes Canadiens, puisqu'elle s'élève à 24 % et 21 % chez les membres des générations Z et Y, respectivement, comparativement à 10 % chez les membres de la génération X et à 16 % chez les baby-boomers. Les connaissances sur la prise en charge de la maladie rénale demeurent également limitées, puisque 10 % mentionnent un traitement. Les femmes (15 %) ont beaucoup plus tendance que les hommes (6 %) à parler de traitements comme la dialyse, et seulement 4 % des Canadiens indiquent qu'une maladie rénale peut nécessiter une greffe.

COMPTE RENDU

La perception du risque personnel demeure faible malgré une incertitude généralisée

Il existe un net décalage entre la connaissance et le risque personnel perçu de développer une maladie rénale. Seulement un Canadien sur 10 (10 %) croit être à risque, alors que près de la moitié (47 %) indiquent ne pas savoir s'ils le sont, ce qui représente une diminution de 5 points par rapport à 2024. Les différences entre les sexes sont évidentes, puisque les hommes (13 %) ont plus tendance que les femmes (8 %) à croire qu'ils sont à risque, et les femmes ont plus tendance à dire qu'elles ne sont pas à risque (46 %, comparativement à 37 % des hommes). Ces résultats soulignent la nécessité d'améliorer l'éducation et l'information communiquée sur les facteurs de risque.

Comblar les lacunes en matière de connaissance demeure une priorité nationale

Ensemble, ces résultats révèlent une lacune persistante entre la sensibilisation, la compréhension et l'action en matière de santé rénale au Canada. Bien qu'on observe des améliorations claires dans plusieurs domaines, dont une hausse de la sensibilisation (qui est passé de 55 % à 50 %), des défis importants demeurent. La moitié des Canadiens n'ont toujours pas les connaissances de base, près de la moitié (47 %) demeurent incertains quant à leur risque et seuls 10 % se croient à risque.

Pour améliorer la sensibilisation à la santé rénale et encourager des mesures concrètes dans tout le pays, il sera essentiel de combler ces lacunes au moyen d'une éducation ciblée, d'une meilleure visibilité et d'un engagement régional plus fort.

À propos du sondage

Voilà les résultats d'un sondage Ipsos mené pour le compte de la Fondation canadienne du rein. Le travail de terrain a été mené du 9 mai au 1^{er} juin 2026. Un total de n = 1 001 Canadiens de 18 ans et plus, recrutés par l'entremise du panel d'Ipsos ont répondu au sondage. Des quotas et des pondérations ont été utilisés pour faire en sorte que la composition de l'échantillon reflète celle de la population canadienne selon les paramètres du recensement. Ce sondage comporte un intervalle de crédibilité de +/- 3,8 %, 19 fois sur 20, par rapport aux résultats qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens de 18 ans et plus avaient été sondés.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Sean Simpson
Vice-président principal, Affaires publiques Ipsos
Sean.Simpson@ipsos.com

160, Bloor Street East, bureau 300
Toronto (Ontario) M4W 1B9
+1 416 324-2900

Personne- **Sean Simpson**
ressource : *Vice-président principal, Affaires publiques Ipsos*
Sean.Simpson@ipsos.com
Adresse
courriel :

GAME CHANGERS



COMPTE RENDU

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes firmes d'études de marché et de sondages à l'échelle mondiale. Présente dans 90 marchés, elle emploie plus de 20 000 personnes.

Ses professionnels des études de marché, ses analystes et ses scientifiques, tous curieux et passionnés, ont acquis des compétences multidisciplinaires uniques leur permettant de comprendre véritablement les gestes, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des travailleurs, et d'offrir en la matière un éclairage précieux. Nos 75 solutions d'affaires sont basées sur des données primaires issues de nos sondages, du suivi des médias sociaux et de techniques qualitatives ou d'observation.

Game Changers – notre slogan – résume notre ambition d'aider nos 5 000 clients à naviguer avec assurance dans notre monde en perpétuel changement.

Fondée en France en 1975, Ipsos est inscrite sur Euronext Paris depuis le 1^{er} juillet 1999. La société est inscrite à la SBF 120, à l'indice Mid-60 et au STOXX Europe 600 et est admissible au Service de règlement différé (SRD).

Code ISIN : FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com

160, Bloor Street East, bureau 300
Toronto (Ontario) M4W 1B9
+1 416 324-2900

Personne- **Sean Simpson**
ressource : *Vice-président principal, Affaires publiques Ipsos*
Sean.Simpson@ipsos.com
Adresse
courriel :

GAME CHANGERS

